

**MOLTKE, Freya von, *Erinnerungen an Kreisau*
1930-1945**

Nicolas Le Moigne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/939>

DOI : [10.4000/ifha.939](https://doi.org/10.4000/ifha.939)

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « MOLTKE, Freya von, *Erinnerungen an Kreisau 1930-1945* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/939> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.939>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MOLTKE, Freya von, *Erinnerungen an Kreisau 1930-1945*

Nicolas Le Moigne

- 1 Le soixantième anniversaire de l'attentat contre Hitler, le 20 juillet 1944, a scandé l'année 2004 en Allemagne : émissions de télévision et articles de presse se succèdent depuis plusieurs mois à ce propos. Peut-on vraiment parler de résistance allemande, ou faut-il considérer les différents complots contre Hitler comme des règlements de comptes internes aux groupes dirigeants ? Quelles étaient les véritables motivations des protagonistes ? Les débats récents oscillent entre glorification et démythification, en négligeant la diversité des groupes en présence.
- 2 Les souvenirs de F.v.M apportent un témoignage direct sur les activités du « cercle de Kreisau », l'un des principaux groupes de résistants, réunis autour de son mari, le comte Helmuth James von Moltke, et de Peter Yorck von Wartenburg. Tous deux descendaient de figures illustres, puisque leurs aïeux respectifs étaient les vainqueurs des guerres de 1870-71 et de 1813-1814. Dès les premières années du IIIème Reich, Moltke, avocat à Berlin, fait le choix de rester en Allemagne pour aider les victimes du régime. Les Juifs candidats à l'émigration constituent l'essentiel de sa clientèle. À partir de 1942, Moltke et Yorck entrent en contact avec des sociaux-démocrates comme A. Reichwein ou C.-F. von Trotha, ou des catholiques comme A. Delp. Le groupe n'excéda jamais une vingtaine de personnes. Bien que la plupart des réunions aient eu lieu à Berlin, c'est le nom de Kreisau, château des Moltke en Silésie, que les juges nazis donnèrent au groupe en 1944. Les conjurés ne s'y étaient pourtant retrouvés que trois fois, en mai et octobre 1942, ainsi qu'en juin 1943. Le but de ces parties de campagne : établir un programme de gouvernement pour l'après-nazisme. Dans la plus grande discrétion, Reichwein et Moltke y présentent des plans de réforme de l'Université et de l'école ; le projet économique conduit au conflit entre syndicalistes – Leuschner – et corporatistes – Delp. Lors de la dernière rencontre, on décide de prendre langue avec les mouvements de résistance étrangers – avec un certain bonheur aux Pays-Bas et en Norvège, mais sans succès en France. La collaboration avec Stauffenberg, amorcée par l'entremise du socialiste Julius Leber, fait long feu après une première rencontre en

décembre 1943. En effet, en janvier suivant, Moltke est incarcéré pour avoir prévenu des amis de leur arrestation prochaine, si bien qu'il ne participa pas de manière active au complot du 20 juillet. Ce n'est qu'à la suite des interrogatoires qui suivirent l'attentat que la Gestapo découvre les liens qui l'unissent aux conjurés. Il est exécuté le 23 janvier 1945.

- 3 Le témoignage de F.v.M. n'apprend pas grand-chose de neuf sur les événements, ni sur la nature exacte des discussions, par rapport à l'ouvrage de référence de Geer van Roon sur le sujet. Kreisau, il est vrai, a des airs de « résistance de salon », mais il faut rendre justice au groupe d'avoir tenté de fédérer les tendances de l'opposition, au prix de conflits parfois aigus entre syndicalistes et conservateurs, ou entre catholiques et protestants. L'intérêt du livre est en fait ailleurs : dans l'évocation du quotidien d'un clan de l'aristocratie prussienne, ruinée dès avant la Grande Guerre. Car les rapports de nature féodale qui l'unissent aux habitants de Kreisau, parviennent à protéger efficacement cette famille d'opposants déclarés jusqu'en 1944. La dernière partie du livre, de son côté, restitue à merveille la confusion des premiers mois qui suivent la capitulation, l'exode vers l'ouest et les dissensions des Alliés.
- 4 Nicolas LE MOIGNE (MHFA)